

## SUR LA PISTE DES «RADNETZE»

Alain RODRIGUE

*Résumé*

La brève note signale dix nouveaux documents gravés inédits, du type "radnetz", au Sud du Haut Atlas marocain, et confirme l'extension de la zone du motif. Ce dernier est mis en comparaison avec les gravures rupestres précédemment connues sous le vocable de "cercle à rayons bouclés" ou "cercle rayonnant".

*Abstract*

Ten new unpublished engravings are signaled in this short note. The drawings, located in the South of the moroccan High Atlas mountain, are of the "radnetz" type. Thus is confirmed the spreading of the area of the subject. The design is compared with those previously known as "looped radius circles" or "radiated circles".

Dans le Cahier n°4 de l'AARS, J.L. Le Quellec pose la question de savoir "jusqu'où vont les radnetze". L'article est clos sur une invitation aux collègues à indiquer l'existence de signes similaires (J.L. Le Quellec, 1998). Nous saisissons l'opportunité de pouvoir apporter de nouvelles pièces au dossier.

Il nous semble inutile de revenir sur la définition qui a été donnée. Le motif gravé qui pourrait correspondre à la réalité d'un piège radiaire (ou de rets radiaires, si l'on traduit le terme allemand au plus près) répond parfaitement, à notre sens aussi, à l'appellation de "radnetz". Rappelons que d'autres périphrases ont été utilisées pour décrire certains motifs du Sud marocain, telles que "cercles à rayons bouclés" ou "cercle rayonnant", périphrases qui ajoutent à la confusion et qu'il est nécessaire, nous le verrons, de comparer à la stricte définition donnée.

Au Sud du Haut Atlas marocain, sur un site rupestre jusqu'à maintenant inédit, nous avons relevé la présence de dix "radnetze", dans le contexte bien connu des bovidés piquetés et de la faune sauvage habituelle (éléphants, rhinos, gazelles, girafes ..). Les spirales et autres serpentins, du type déjà repéré à Imaoun (entre autres), sont cependant particulièrement abondants ici. Huit des dix "radnetze" sont du type "classique" dirons-nous, soit deux cercles concentriques à peu près réguliers, réunis par des rayons en nombre variable (Fig. 1, 1). Un seul exemplaire comporte deux cercles centraux jointifs (Fig. 1, 2), tandis qu'un autre enfin montre quelques traits adventices (Fig. 1, 3), variante peut-être due à une maladresse du graveur. Tous sont gravés par piquetage peu profond sur un grès quartzitique très dur. Leur patine est claire.

Il nous semble important de préciser - et cette remarque va dans le sens de celle de J.L. Le Quellec - que si ces nouveaux "radnetze" s'inscrivent dans un contexte bien défini, ou encore si l'on peut dire qu'ils "accompagnent" ou sont "associés" à d'autres sujets, ils ne sont jamais en réelle connexion avec ces mêmes sujets, et sont encore moins descriptifs d'un

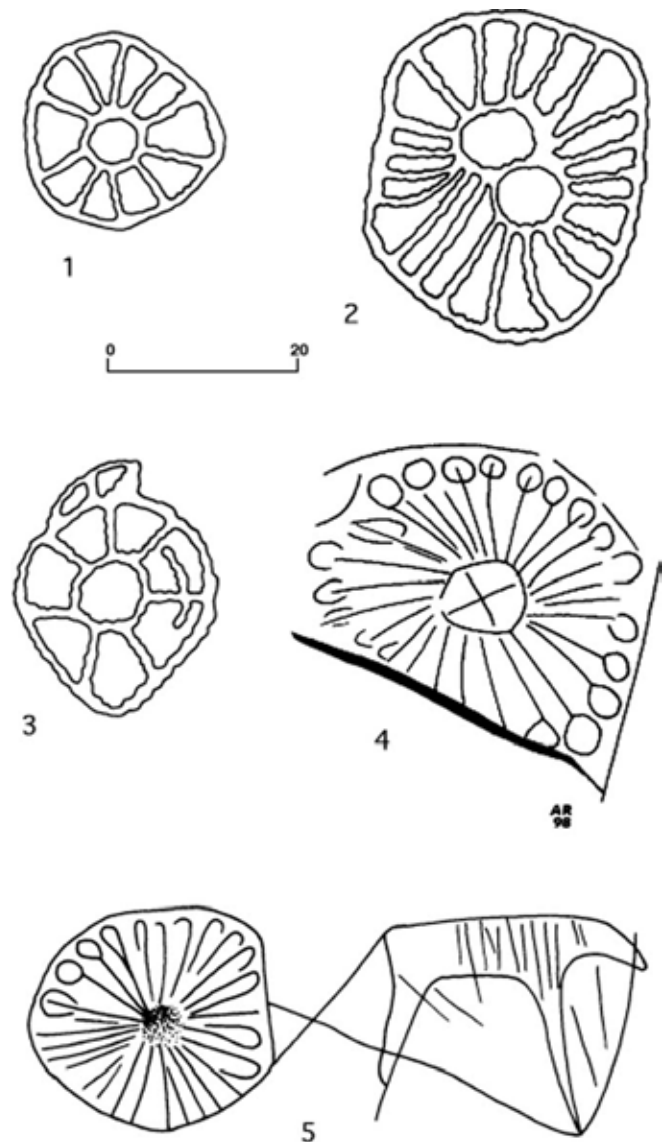


Fig. 1. "Radnetze" : 1 à 3, inédits. 4 et 5 : "Cercles bouclés". L'échelle s'applique à 1, 2 et 3. 4 et 5 d'après A. Simoneau (1971 et 1977).

quelconque dispositif en "piège radiaire": ici encore, hélas, ni lien ni "pierre de Ben Barour" qui permettrait d'identifier un système de piégeage. Quant au motif lui-même, il est parfaitement identique à ceux connus au Sahara, dans l'Atlas saharien, au Messak et en Arabie.

A l'exception de l'exemple donné par J.-L. Le Quellec (Sud marocain: 8. Aguiet Abd er Rahmane, op.cit.), et d'un autre exemplaire, très typique, à Mrimima (R. Letan, 1967), aucun autre "radnetz" n'avait été jusqu'à aujourd'hui relevé ou décrit au Maroc. Il nous semble en effet évident que les gravures publiées par A. Simoneau (1971 et 1977) et décrites par lui comme "cercle à rayons bouclés" (Ikhf n'Iraoun) ou comme "cercle rayonnant" (Taghbalt) ne peuvent à proprement parler être classées dans la catégorie des "radnetze" (Fig. 1, 4 et 5).

Le motif, peut-être circonscrit au même rang de signe que celui du "radnetz", décrit très probablement un dispositif qui lui est voisin, mais dont, il faut bien en convenir, on ne sait guère de chose. Le dessin en semble cependant bien fixé, puisque A. Simoneau signale en tout huit "représentations circulaires" semblables dans la région de Tazzarine et Akka (A. Simoneau, 1977), et donc indifféremment parmi des sujets polis de style Tazzina ou piquetés de style Metgourine (A. Rodrigue, 1993).

A la suite des travaux de P. Huard et J. Leclant, dont il s'était fortement imprégné, A. Simoneau acceptait pour ces derniers motifs l'interprétation de dispositifs d'attache, "dans un but probable de parage" (op. cit. 1977). Précisons tout de même que, ni à Metgourine ni sur les autres sites voisins de la feija d'Akka, nous avons remarqué la présence de représentations circulaires qui rappelleraient de près ou de loin d'authentiques "radnetze" ou les cercles rayonnant signalés (mais non publiés!) par A. Simoneau. Mais peut-être que, de

nouveau, d'autres chercheurs apporteront de l'eau au moulin des "radnetze".

Deux constatations: 1 - L'inventaire du contenu exact des sites rupestres du Maroc est loin d'être achevé. Doit-on s'en réjouir, dans l'attente de tout ce qui reste à découvrir, ou le redouter, devant l'ampleur inquiétante des dégâts et des disparitions, alliée à la rareté des publications ? 2: le signe "radnetz", bien que pouvant être mis en corrélation avec un système de piégeage connu (certainement plus identifiable que l'omniprésente et obsédante "nasse" à antennes!) vient s'ajouter à la liste déjà longue des gravures énigmatiques de l'art rupestre nord-africain.

Peut-il au moins, avec les réserves que J. L. Le Quellec a formulées au sujet de la diffusion du thème "entre Nil et Atlantique", et que nous agréons, témoigner des liens qui ont existé entre le Sahara central et le Sud marocain ?

## RÉFÉRENCES

- LE QUELLEC J.L., 1998, Mais jusqu'où vont donc les "radnetze"? *Cahiers de l'AARS*, n°4, Av. 1998, p29-33.
- LETAN R., 1967, Gravures rupestres de Mrimima, *Bull. d'Archéologie Marocaine* VII, p544-568.
- RODRIGUE A., 1993, Documents rupestres de l'Adrar Metgourine, *Bull. de la Société d'Etude et de Recherche Préhistorique Les Eyzies* 42, p49-61.
- SIMONEAU A., 1971, Images inédites du Draa moyen. *Bolletino del Centro Camuno di Studi Preistorici*, Vol. 7, p87-96.
- SIMONEAU A., 1977, *Catalogue des sites rupestres du Sud-marocain*, Ministère d'Etat chargé des Affaires Culturelles, Rabat, 127 p.